
The Good Life

VOYAGES | CULTURE | DESIGN | ARCHI | MODE | MOBILITÉS | FINANCE | N°60 SEPT. / OCT. / NOV. 2023 | 8,50 € | thegoodlife.fr

BUSINESS & LIFESTYLE IN A CREATIVE WORLD

tout
est
art?

Ben

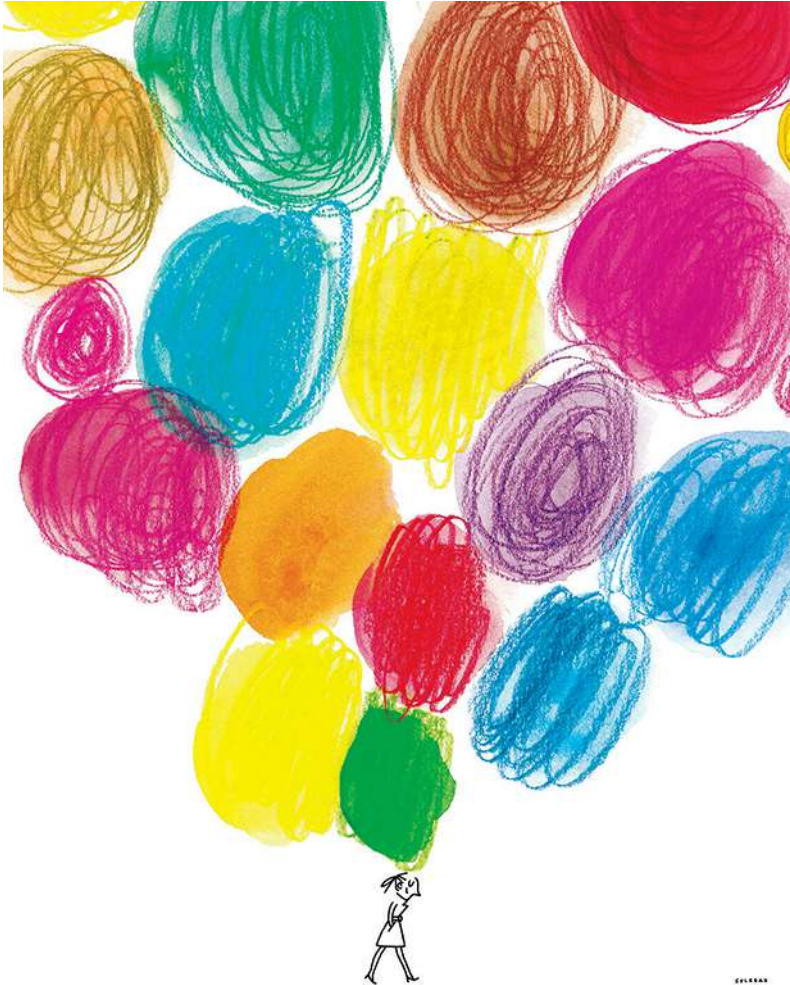
L 14005 - 60 - F : 8,50 € - RD



Colorimer

Puisque le monde tourne derviche, créons. Fabriquons des mots tout neufs, forgés par notre histoire et nos souhaits. En voici un très efficace pour conjurer à tous les temps la rentrée.

PAR CLAIRE BYACHE // ILLUSTRATION SOLEDAD



Certains l'aiment haut. Certains l'aiment trop. C'est compliqué. Quoi ? Le trait. Celui qui, à la façon d'une carte intime, illustre nos trajectoires, représente nos pas sur le trottoir, tôt, tard, dessin de nos choix, illustration de nos voies, sans voix, et pourtant. Nous l'entendons hurler très fort parfois, chanter aussi, certains matins de jubilation, ou gémir au crépuscule, quand le plexus écrabouille nos utopies. Le trait. Forme de cœur, enfant, amour ; forme d'enclume, trop

grand, c'est lourd ; forme d'espoir, guimauve, coton ; forme looping, ça va si vite, tant pis ça pique : le trait, l'unique, qui, comme une gravure haute couture de nos vies, cartographie la nôtre technique points de futur au présent. Le sentez-vous ? Imaginer qu'un trait, depuis toujours, transcrive nos existences et leurs méandres sans jamais abandonner la plume, est puissant. Rêver au tableau – forcément beau – qui en résulte, l'est encore plus : c'est même sans doute l'anxiolytique

POÉSIE CLIMATO

Quand 67 poètes unissent leurs plumes pour parler climat, l'impact est décuplé. Normal : le problème avec la catastrophe climatique, c'est que nous en sommes détachés. Nous ne parvenons pas à concevoir l'ampleur des dégâts, parce que nous avons l'impression de ne pas (encore) être touchés de plein fouet, et aussi parce que c'est trop. Trop énorme. Trop insupportable, juste trop : non entendable pour nombre d'entre nous. C'est là qu'intervient le pouvoir de la poésie : elle atteint nos tripes et notre âme sans détour, et une fois qu'elle y est, elle nous secoue. Cette anthologie devrait être nommée d'intérêt public.

Quel temps !, anthologie réalisée par Matthias Vincenot, Unicité, 18 €.

le plus efficace que l'âme ait créé. Normal : l'âme dessine / la médecine. Septembre, octobre dwonc. C'est la rentrée. Le trait s'agite. Les diktats pressent sa mine : il faudrait qu'il se cale dans les cases du cahier, il faudrait qu'il pose les couleurs, il faudrait qu'il s'inscrive-vite-courir-gérer. Lui, n'en déplaie aux pros faiseurs de copies beaucoup trop conformes, envisage tout l'inverse : il rêve de s'échapper, virevolter entre les lignes pour alléger les formats trop serrés. Tout doux, la liste ! Le trait voudrait juste continuer à créer. Percevoir ça, précisément, c'est colorimer. C'est refuser d'obtempérer, c'est braver l'automne et dessiner nos pensées en pantone, esquiver nos résolutions, bonnes ou mauvaises, puis les imprimer à l'ancienne, en quadrichromie. C'est aussi crayonner nos agendas couleur poésie, fabriquer des filtres pas du tout virtuels – calques, pastels, gomme, ciseaux – et les coller sur l'actualité. Voilà. L'automne est là et ce qu'il se passe, c'est exactement ça : à l'intérieur, nous colorimons. Silence, crayons ! ■

COLORIMER : verbe qui slame dans son atelier, choix d'autoriser un mouvement conjoint de la main, de la tête et du cœur, pour dessiner en couleur, à son heure, sa trajectoire sur mesure. Libérée.